



Réseau Sahel
Désertification



LE GROUPE
DE COORDINATION
DES ZONES ARIDES



Dans les pays du Sahel, de nombreuses organisations de la société civile sont actives sur le terrain, auprès des populations, pour faire reculer la pauvreté. En milieu rural, ces organisations mènent des actions qui concourent à la gestion durable des terres, à l'adaptation aux changements climatiques et à la lutte contre la désertification. Ces OSC reconnaissent l'intérêt de l'Initiative pour une Grande Muraille Verte au Sahara et Sahel comme cadre politique pour le déploiement de la gestion durable des terres et de la lutte contre la désertification. De son côté, l'IGMVSS reconnaît la qualité des efforts menés par les OSC, sur le terrain au contact des populations ; et elle reconnaît que ces actions peuvent contribuer à l'atteinte de ses objectifs.

Mais cette reconnaissance mutuelle est largement insuffisante !

Le ReSaD salue l'initiative de l'Union Africaine et de l'UICN d'organiser ce forum Initiative Grande Muraille Verte et Société Civile. Elle est une première réponse au principe de participation de la société civile dans la mise en œuvre de la Grande Muraille Verte, adopté lors de la conférence de Dakar, en mai 2016.

Il est indispensable d'IMPLIQUER LA SOCIÉTÉ CIVILE aux différents niveaux d'intervention de l'IGMVSS : stratégie, politique et mise en œuvre opérationnelle

Pour que la GMV offre des solutions pertinentes et adaptées aux problèmes rencontrés par les populations dans les territoires d'intervention, les orientations prises aux niveaux régionaux et nationaux doivent émaner des réalités de ces populations.

Les organisations de la société civile sont les porte-paroles des populations rurales et elles sont organisées aussi bien dans les pays qu'au niveau régional afin de faire converger les préoccupations du terrain et les solutions qui permettent d'y remédier. **Les discussions entre les acteurs institutionnels, politiques et la société civile organisée doivent être décloisonnées et systématisées !**

Pour améliorer l'efficacité des interventions de la GMV dans les territoires et éviter les chevauchements avec d'autres interventions, les acteurs du développement dans les territoires doivent pouvoir situer leurs actions au regard de celles de la GMV.

Les OSC informées et s'étant approprié l'Initiative, pourront être moteurs de synergies avec la GMV pour des bénéfices mutuels. **Une centralisation et une diffusion des informations sur les projets de la GMV, nationaux et régionaux, doivent être réalisées !**

Pour que les résultats des interventions opérationnelles de la GMV soient pérennisés, les populations des territoires doivent les accepter et se les approprier.

Les OSC implantées dans les territoires des communes d'intervention de la GMV connaissent les populations rurales à la base, avec lesquelles elles ont tissé des relations de confiance et qu'elles accompagnent déjà sur la gestion durable des terres. S'appuyer sur ces OSC permettra à la GMV de mobiliser une expertise en termes de GDT et une relation de proximité déjà établie avec les populations ciblées. **Une implication opérationnelle de la société civile dans la mise en œuvre de la GMV sur le terrain doit être programmée !**

« Rien ne se fera sans l'implication et la participation de la population à la base » : cet adage doit être le fer de lance de ce forum.

Il est nécessaire FAVORISER LES SYNERGIES entre les actions menées dans les territoires des commune du tracé de l'Initiative et celles portées par les Agences Nationales de la GMV

Aujourd'hui, les structures nationales de la GMV poursuivent une vision et des objectifs ambitieux, nécessitant d'importants moyens qui ne sont pas toujours faciles à mobiliser.

Pour donner de la substance à l'Initiative, les structures nationales de la GMV doivent capitaliser toutes les actions menées dans ses territoires d'intervention et qui contribuent à ses objectifs.

Les actions menées par la société civile et les élus locaux dans les territoires doivent être capitalisées ! Pour cela, le ReSaD préconise de s'appuyer sur les cadres d'indicateurs disponibles auprès de l'UA et l'APGMV, et aussi d'autres cadres comme l'initiative 4/1000 et la Neutralité en matière de Dégradation des Terres, afin d'identifier des critères permettant de labelliser les projets portés par la société civile comme contribuant aux objectifs de la GMV. Ce travail ne doit plus tarder...

La GMV communique sur son choix d'avoir les communes comme porte d'entrée, cette légitimité des territoires est également reconnue par la société civile. **Dans les communes, des cadres de concertation multi-acteurs s'étant appropriés l'IGMVSS doivent être impliqués !** Ces cadres de concertation permettront d'articuler les interventions de la GMV dans les territoires des communes avec celles des autres acteurs. Ces cadres de concertation communaux seront également un atout pour intégrer les objectifs de la GMV dans les documents de planification du développement des communes.

L'existence de critères définissant la contribution des projets terrain à la GMV est un préalable à une synergie d'intervention efficace et visible !



Depuis ses débuts, le ReSaD s'implique dans l'Initiative pour une Grande Muraille Verte au Sahara et au Sahel :

- **Octobre 2012** : une rencontre régionale est organisée à Ouagadougou afin que la société civile s'approprie l'IGMVSS. Elle regroupe une cinquantaine de participants de 9 pays.



- **Novembre 2013** : un forum national est organisé à Dosso (Niger) pour former et informer sur l'IGMVSS, sa stratégie et ses actions au Niger. Elle regroupe 80 représentants de la société civile et des services techniques déconcentrés.
- **2015 – 2018** : les plateformes nationales du ReSaD sont partenaires de la mise en œuvre du projet FLEUVE au Burkina Faso, au Mali et au Niger. Le ReSaD met en œuvre la composante régionale du projet FLEUVE qui est pilotée par le CARI.



- **2017 – 2018** : le ReSaD est partenaire de mise en œuvre du projet régional « Réduire les écarts dans la Grande Muraille Verte ».

La collaboration du ReSaD avec l'IGMVSS s'opère et donne des résultats aussi bien au niveau régional que dans les pays.

Aujourd'hui, le ReSaD confirme son engagement à travailler avec la GMV sur les plans nationaux et régionaux pour surmonter les défis auxquelles elle est confrontée.